

EXAMENS

Les super-bac

par René GAUTHIER, Lycée Ampère, Lyon

Nous avons les surbooms, les super-marchés, les super-stars ... mais voici l'ère des super-bac.

En flânant, si l'on peut dire, dans ces annales dont tout prof de Terminale doit bien tenir compte (un peu ...) dans son enseignement, je suis tombé (si l'on peut dire !) sur quelques sujets de C qui sont un vrai délice.

Je ne parlerai pas de celui de Paris que l'on trouve désormais à la rubrique de "Créteil - Paris - Versailles", et dont on a déjà beaucoup parlé — mais Paris n'est que la capitale de la France. et ne saurait être un modèle. Mais que pensent les collègues du sujet pour série C, de Rennes, pour ne citer que celui-là ?

Dans les dites Math-Annales (CEDIC, 1975), le sujet en question tient en 3 pages 1/4. Il faut déjà le faire ! J'imagine déjà la panique du brave candidat (mais oui ! en général ils sont braves !) à la simple lecture de ce texte.

Comptons 15 minutes pour la lecture du texte, pour le comprendre, s'en imprégner. Comptons 1 heure 15 pour la rédaction ; et c'est bien peu, alors que TOUS (?) nous semblons être d'accord pour attribuer à cette rédaction une valeur non négligeable, sinon essentielle.

Il reste alors 2 heures 1/2, soit 150 minutes, pour chercher, comprendre, mettre en ordre, réfléchir, sans compter les temps morts : se mettre en route, se détendre, satisfaire un besoin

naturel. Bref 150 minutes pour tenter de faire valoir ce qui reste après 270 heures (environ) de travail dans l'année.

A la lecture des deux exercices et du problème, j'ai dénombré 31 questions : "Trouver ...", "Montrer que ...", "Calculer ...", "Résoudre ...", etc... soit moins de cinq minutes pour chaque question, sans compter les temps morts, et encore, une question ne sera pas examinée. Ajoutons les 3 minutes pour la rédaction et c'est terminé.

A qui fera-t-on croire que ces minuscules minutes suffisent pour répondre aux questions suivantes :

Exercice

- 2 b) "Montrer (sic) que (Ω, β) est un espace probabilisable".
c) "Montrer (re-sic) que la probabilité p est parfaitement définie sur (Ω, β) ".
(D'ailleurs, si elle n'était pas "parfaitement définie", pourquoi en parlerait-on ?).

Problème A 2 - a)
B 2 - b)
J'en passe !

Tout de même, ces auteurs de sujets, ceux qui les "corrigent" ou les "contrôlent", ont-ils bien conscience du fait que nos élèves de Terminale C ne seront pas TOUS polytechniciens ?

Ont-ils encore présentes à l'esprit certaines instructions, encore en vigueur, publiées à l'époque où la durée de cette épreuve est passée de 3 heures à 4 heures, dans lesquelles il était dit, *très officiellement*, que cet allongement ne doit pas être l'occasion d'un alourdissement des sujets, mais l'occasion d'exiger une meilleure réflexion du candidat, et une rédaction plus fouillée et plus précise ?

Pour les séries C, D, D' et E, l'épreuve comporte deux exercices indépendants et un problème, tous obligatoires, et a une durée de 4 heures. On veillera à maintenir dans une ampleur modérée les sujets proposés ; il n'y a pas d'inconvénient à ce qu'un bon élève puisse traiter l'épreuve en trois heures ; l'essentiel est qu'un élève moyen, rédigeant posément après avoir réfléchi posément, puisse l'achever en quatre heures.

Circulaire n° 73-471 du 14 nov. 1973

L'augmentation de la durée de l'épreuve de mathématiques, portée de 3 à 4 heures lors des sessions de 1967, a permis aux candidats de rédiger posément après avoir réfléchi posément. Le fait que la durée de l'épreuve a été augmentée ne doit en aucun cas inciter les examinateurs à proposer des sujets d'une ampleur accrue ; il doit être mis à profit par les candidats des séries C, D et E pour mieux achever leur recherche et pour présenter une rédaction plus soignée de leurs résultats.

Circulaire n° IV-64-870 du 25 nov. 1968

Je ne veux pas épiloguer sur la rédaction de ce même sujet, encore qu'il y aurait beaucoup à dire. Pourquoi ce langage prétentieux et parfois abusif, ces notations inutiles et farfelues :

Exercice

- 2 a) "On notera $\langle 1,4 \rangle$ l'ensemble 1, 2, 3, 4 " ! !
"Montrer que la probabilité est *parfaitement définie*"
"Quelle est la loi de X (?)"
etc...

Je ne veux pas insister non plus sur le problème, certes intéressant, mais qui commence d'emblée par des questions théoriques et abstraites ($A - 1 - a - b - c$), alors qu'il serait si simple, sur un exemple proposé dans le texte, de faire contrôler une propriété, pour aller ensuite au général.

Je propose que cette épreuve de Rennes soit soumise à tous nos collègues du second cycle, enfermés trois heures (tout de même !) dans une salle d'examen, à rédiger leur solution, avec correction par les membres de l'Inspection.

Ce pourrait être drôle !

Les rédacteurs de sujet seraient peut-être ensuite plus modestes, et penseraient peut-être un peu au candidat avant de penser à la "beauté" (?) prétentieuse de leur texte.

On pourrait, comme cela, citer des dizaines de sujets, de C surtout, mais aussi de D (oh ! combien) sans passer par les concours d'entrée à l'EN ou autres.

On dira, et c'est l'hypocrisie suprême, que, à la correction, le "barème est sur 25", ou encore "on rajoutera des points ici ou là si c'est bien rédigé".

Comble de la goujaterie, alors que le candidat, LUI, lorsqu'il compose, n'est pas prévenu !

Il est un peu trop facile, ensuite, de prétendre que les "niveaux baissent" ! que nos élèves "boudent" (ces imbéciles !) nos classes de C ! Qu'ils ne savent plus (les ânes !) "rédiger" correctement un raisonnement.

On accusera le POUVOIR d'instituer et d'organiser une sélection, alors que cette sélection est faite d'abord par nos rédacteurs de sujets, en désaccord avec des instructions très officielles encore en vigueur.

L'APM s'est déjà préoccupée de ce problème à maintes reprises et continue à le faire, comme en témoignent les actions du Bureau national, des articles de GOURET en 1974, de REISZ dans le Bulletin n° 301, auquel je souscris des deux mains.

Mais, me semble-t-il, certains abus récents sont intolérables ; l'inflation devient galopante ; nous devons donc, une fois de plus, et très fermement, faire connaître notre désaccord. Si non, les membres de l'Association pourraient croire que nous sommes complices.

le 2 Décembre 1975
Chiroubles-en-Beaujolais